

APPROFONDISSEMENT DE LA FICHE 8

8. Un oui suffit pour changer la vie

La rencontre avec le Christ n'est pas une inspiration spirituelle ou une émotion ; c'est un évènement présent qui survient de nouveau aujourd'hui dans un point particulier. Lui dire oui signifie suivre ce point particulier. C'est pourquoi, comme le père Carrón l'a demandé à tout le mouvement, nous vous proposons de lire attentivement la lettre que le pape Fraternité lui a envoyée, « d'en faire l'objet de votre réflexion, de vous aider, entre amis, [...] à en approfondir toujours plus la compréhension, afin de mettre à profit son contenu ».

Résidence Sainte Marthe, le 30 novembre 2016

Révérénd père Julián,

Je vous remercie, ainsi que toute la Fraternité de Communion et Libération, pour les offrandes, recueillies lors des pèlerinages, que vous avez généreusement voulu me verser pour les œuvres de charité.

Cela me fait chaud au cœur et me console beaucoup de savoir que dans plus de deux cent sanctuaires mariaux en Italie et dans le monde, beaucoup de personnes ont entrepris le chemin de la miséricorde dans l'esprit du partage avec ceux qui sont dans le besoin. Les pauvres, en effet, nous rappellent l'essentiel de la vie chrétienne. Selon l'enseignement de saint Augustin, « il y a des personnes qui distribuent avec plus de facilité tous leurs biens aux pauvres, plutôt que de devenir eux-mêmes pauvres en Dieu ». Cette pauvreté est nécessaire, car elle décrit ce que nous avons vraiment dans le cœur : nous avons besoin de Lui. Par conséquent, nous allons vers les pauvres, non parce que nous savons déjà que le pauvre est Jésus, mais pour découvrir de nouveau que ce pauvre-là, c'est Jésus. À son tour, saint Ignace de Loyola ajoute : « La pauvreté est une mère et un rempart. La pauvreté engendre, elle est mère, elle engendre la vie spirituelle, la vie de sainteté, la vie apostolique. Et c'est un rempart, elle défend. Combien de désastres ecclésiaux ont commencé par le manque de pauvreté ».

Dans un monde déchiré par la logique du profit, qui crée de nouvelles formes de pauvreté et engendre la culture du rebut, je ne me lasse pas d'invoquer la grâce d'une Église qui soit pauvre et pour les pauvres. Il ne s'agit pas d'un programme libéral, mais d'un programme radical, car il consiste en un retour aux racines. Revenir aux origines ne signifie pas se replier sur le passé, mais puiser des forces pour avoir le courage d'un commencement orienté vers l'avenir. Il s'agit de la révolution de la tendresse et de l'amour. C'est pourquoi je vous demande à vous aussi d'unir vos intentions en faveur de cet objectif. Je vous souhaite de travailler sereinement et fructueusement, ainsi que de témoigner avec courage l'authenticité de la vie chrétienne.

J'envoie de tout mon cœur, à tous et à chacun, la bénédiction du Seigneur.

S'il vous plaît, n'oubliez pas de continuer de prier pour moi.

François